

# Nouvelle séance de baisse à la Bourse de Paris, le CAC 40 perd 1,14 %

Les investisseurs s'inquiètent à nouveau d'une contagion de la crise en zone euro. Total, confronté à une fuite sur l'une de ses plates-formes en mer du Nord, a encore cédé 1,40 %.

HERVÉ ROUSSEAU

**MARCHÉS** L'ambiance reste morose sur les marchés financiers, toujours inquiète d'une possible contagion de la crise de la dette en zone euro. Mercredi, le CAC 40 a terminé en baisse de 1,14 %, à 3430,15 points. La veille, il avait déjà perdu 0,92 %, emporté par la chute de Total, qui subit une fuite de gaz sur une de ses plates-formes au large de l'Écosse (lire aussi page 25). Le titre, qui avait déjà cédé près de 6 % mardi, a encore reculé de 1,40 %, à 38,02 euros. Total, qui représente à lui seul près de 15 % de la capitalisation du CAC 40, a donc lourdement pesé sur l'indice ces deux derniers jours.

Mais les autres grandes places européennes broyaient également du noir. À Londres, le Footsie a perdu 1,03 % et le Dax de la Bourse de Francfort 1,13 %. Wall Street a clôturé également en baisse : le Dow Jones a cédé 0,54 % et le Nasdaq 0,49 %. Aux États-Unis, les signes de fragilité de la reprise se multiplient. Ainsi, les commandes de biens durables ont regagné un peu de terrain en février, mais sans

parvenir à combler leur recul du mois précédent. En début de semaine, Ben Bernanke s'était inquiété de la lenteur de la reprise, notamment sur le marché du travail.

## Fin de semaine sous haute tension en Espagne

À Paris, la confirmation par l'Insee d'une croissance de 1,7 % en France en 2011 n'a pas suffi à redonner le sourire aux investisseurs. Ces derniers restent très préoccupés par la situation en zone euro et plus particulièrement par celle de l'Espagne. Le pays va connaître une fin de semaine très délicate. Ce jeudi, le gouvernement va affronter une grève générale contre les mesures d'austérité et la réforme du droit du travail. Vendredi, dans ce contexte d'extrême tension, il doit présenter son budget pour 2012. Le même jour, le cas de l'Espagne, qui n'a pas tenu ses engagements de réduction des déficits l'an dernier, sera au centre des discussions lors de l'Ecofin informel à Copenhague. Un rendez-vous qui sera également consacré à la question du renforcement du pare-feu européen. Sur ce dernier point, le pré-

sident de l'Union européenne, Herman Van Rompuy, s'est déclaré confiant. L'Allemagne a entrouvert la porte à un renforcement du dispositif. Mais la note ne cesse de grimper. Dans un rapport publié mardi, l'OCDE a estimé les besoins de financement de ses pays les plus vulnérables de la zone euro à plus de 1 000 milliards d'euros. À Paris, les valeurs bancaires, toujours en première ligne face à la crise de la dette, repartaient à la baisse à l'image de BNP Paribas (-1,30 %), Crédit agricole (-2,82 %) et Société générale (-2,89 %).

Dans ce contexte très fébrile, les investisseurs portent une attention toute particulièrement aux recommandations des analystes. STMicroelectronics (+0,44 %) a ainsi terminé parmi les plus fortes hausses du CAC 40, après une note favorable d'Exane BNP Paribas. Danone, qui vient d'intégrer la liste des valeurs favorites d'UBS, a grimpé de 0,40 %.

Dassault Systèmes (+2,83 %) et Gemalto (+1,42 %) ont terminé en tête des hausses du SBF 120. Natixis est passé à l'achat sur le premier et CA Cheuvreux à surperformance sur le second. ■

## LA PLUS FORTE HAUSSE

Essilor International  
**+1,77 %**

## LA PLUS FORTE BAISSSE

Alstom  
**-3,64 %**

## EN LIGNE SUR LE FIGARO.fr bourse

### Les indices

<b>CAC 40</b> À la clôture	<b>3430,15</b>
<b>FTSE 100</b> À la clôture	<b>5808,99</b>
<b>DAX</b> À la clôture	<b>6998,80</b>
<b>DOW JONES</b> À la clôture	<b>13126,21</b>
<b>NASDAQ</b> À la clôture	<b>3104,96</b>

### à suivre

#### ACQUISITIONS EN VUE DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

À l'image de l'OPA de l'américain Bristol-Myers sur Inhibex, assortie d'une prime de 126 % sur le cours de Bourse, les acquisitions de sociétés innovatrices devraient se poursuivre en 2012, estime Rudi Van den Eynde, gérant chez Dexia Equities. Les groupes pharmaceutiques ont les moyens de rentabiliser rapidement les médicaments développés par de plus petits labos, grâce à leur force de vente. Des lors, des offres d'achat représentant plusieurs fois le chiffre d'affaires sont désormais la norme.

### Les valeurs

#### ORPÉA RÉDUIT LA TOILE DANS L'IMMOBILIER

Le gestionnaire de maisons de retraite a dévolé un bénéfice en hausse de 21 % pour 2011, à 80,3 millions d'euros. Le groupe compte également accélérer ses cessions immobilières en 2012. L'an dernier, il a vendu l'équivalent de 147 millions d'euros d'immobilier sur un patrimoine d'environ 2 milliards. Le titre a avancé de 0,38 % mercredi à 26,73 euros.

#### NEOPOST PRUDENT POUR 2012

Le fournisseur d'équipements de traitement de courrier prévoit un ralentissement de la croissance de ses ventes cette année et une marge stable dans un climat économique « incertain ». En 2011, le bénéfice du groupe a reculé de 1,5 %, à 154,6 millions d'euros. Le titre a perdu 3 % à 48,93 euros.

## LES EXCLUSIFS

### wansquare

## Les banques achètent des titres d'État

Les banques européennes ont profité de l'afflux d'argent frais octroyé par la BCE pour privilégier les prêts aux États, plus rémunérateurs, qui ont augmenté de 6 % en février, contre 4,9 % en janvier. Les institutions financières espagnoles et italiennes sont demeurées les plus grosses acheteuses de titres souverains : 15,7 milliards d'euros pour les premières et 22 milliards pour les secondes. Les banques grecques et portugaises sont celles qui ont le plus accru les achats d'obligations de leurs propres États (+96 % et +87 % respectivement, à 4,12 et 4,24 milliards d'euros). Sachant que la deuxième opération de refinancement à long terme de la BCE de fin février n'a pas été prise en compte dans ces chiffres, les prêts aux États devraient encore augmenter le mois prochain.

Retrouvez d'autres analyses [www.wansquare.com](http://www.wansquare.com)

## Les fonds d'investissement en quête de capitaux

Après deux années de calme, les fonds d'investissement français sont remontés au créneau en 2011. Ils ont profité d'un premier semestre relativement clémente sur le front des financements pour multiplier cessions et acquisitions. La dernière étude de l'Association française des investisseurs en capital (Afic) et du cabinet Grant Thornton, publiée mercredi, révèle ainsi que les fonds ont investi dans 1 700 entreprises l'année dernière, un niveau historique, pour un montant global de 9,7 milliards d'euros. Les cessions sont également en expansion. Elles ont concerné plus de 1 000 entreprises.

Parmi les transactions les plus importantes, un grand nombre provient du marché

secondaire, de fonds à fonds, comme la cession de la société de vêtement de sport de luxe Moncler par Carlyle à Eurazeo, ou encore la vente du loueur de matériel Kloutout de Sagard à PAI.

### Capital-risque en danger

Ces multiples opérations ont permis aux fonds de remonter des capitaux à leurs propres investisseurs (fonds de pensions, compagnies d'assurances, banque, institutionnels, family office), avant de partir de nouveaux en levée de capitaux. La recherche de capitaux apparaît en effet comme le premier défi de l'industrie en 2012. Depuis plusieurs années, le montant des acquisitions d'entreprises



par les fonds LBO est supérieur aux capitaux que ces fonds arrivent à lever auprès des investisseurs, note en effet l'Afic. Le fossé a atteint un niveau historique en 2011 à 3,3 milliards

d'euros. Les fonds levés l'an dernier, à 6,5 milliards d'euros, ne représentent que la moitié du record de 2008. Le capital-risque apparaît particulièrement en danger avec une chute de 27 % des montants levés en prévision d'investissement dans ce segment. A contrario, les fonds de LBO, qui ont les moyens de chercher les capitaux hors de France, ont concentrés plus de la moitié des capitaux levés. L'équipe d'Astorg, fonds spécialisé sur les entreprises de taille moyenne, a ainsi levé au printemps dernier plus d'un milliard d'euros pour son cinquième véhicule d'investissement. 14 % de ses investisseurs, en montant, provenaient d'Asie, dont la moitié de Chine. ■ A.G.

## Les décideurs

par Carole Bellemare avec Corinne Caillaud

Retrouvez les décideurs [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

### ALFRED RIECK Opel

Le conseil de surveillance du constructeur allemand, réuni hier sur fond de graves difficultés, a annoncé la nomination de ce responsable de Volkswagen à la tête de ses ventes. Ce quinquagénaire, jusqu'ici responsable de Skoda en Chine, prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet.

### NICOLAS GOMART Matmut

Directeur général adjoint d'OFI Asset Management depuis fin 2009, cet Essec de 48 ans rejoint la direction générale du groupe d'assurances en tant que directeur général adjoint comptabilité et placements, et membre du comité de direction.

### JEAN-MARIE MARX Apec

Le directeur général d'Opacalim est nommé directeur général de l'Association pour l'emploi des cadres. Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts de 57 ans, il fut notamment conseiller en cabinets ministériels et directeur général délégué de l'ANPE. Il prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet.



### Patrick Schein, l'homme qui veut faire briller Gold by Gold en Bourse

« Le recyclage de l'or, c'est la mine du futur », parie Patrick Schein, président du conseil d'administration et directeur général de Gold by Gold, qui, il y a quelques jours, a lancé sa mise en Bourse pour une cotation le 5 avril sur NYSE Alternext. Évoluant dans l'univers de l'or dès le début de sa carrière, ce Parisien de 46 ans a œuvré au sein d'une société d'affinage espagnole, après une formation financière et marketing à Dauphine. Il y était à l'époque responsable des approvisionnements et de la vente des métaux.

Aujourd'hui, il a organisé son activité autour de trois pôles : le négoce international de l'or avec des mines et autres collecteurs, le recyclage du métal précieux récupéré auprès des particuliers en France, et l'affinage à destination notamment de l'industrie bijoutière. Fasciné par l'histoire de l'or, « un univers de contradictions, c'est le vin et le yang, un métal précieux qui mène parfois l'homme à sa perte vers « l'or équitable ».

Pour cet aventurier qui sillonne depuis des années l'Amérique latine, mais aussi l'Afrique, l'extraction minière de l'or est l'une des industries les plus polluantes. « Pour 20 grammes d'or, avec lesquels on fabrique une

seule bague, l'utilisation de 50 000 litres d'eau est nécessaire », affirme-t-il. De plus, souligne le dirigeant, les populations des pays producteurs ne bénéficient pas vraiment de cette richesse « alors que l'or peut être un outil de développement quand il est bien utilisé ». Réalisant le constat que 166 600 tonnes d'or ont été extraites dans le monde depuis les premières exploitations minières, Patrick Schein estime qu'il y a aujourd'hui plus d'or dans les boîtes à bijoux des particuliers que sous terre. « Entre une gourmette démodée, une boucle d'oreille cassée, ou une vieille bague, 30 % à 40 % de cette boîte à bijoux est recyclable ».

En 2010, en France, 29,7 tonnes d'or ont été recyclées sans impact environnemental « et il y a certains bijoutiers que cela responsabilise », ajoute-t-il. Il dispose d'un réseau de points de collecte dans les boîtes à bijoux des particuliers. Gold by Gold commercialise des mini-lingots de 1 once, 50 g et 100 g. Le précieux métal est issu des collectes de la société, avec un or « 100 % recyclé et traçable ». Une vente en ligne est également assurée via le site Internet. Patrick Schein, qui a le sens de la formule, déclare « c'est le Napoléon du XXI<sup>e</sup> siècle ». C.C.

### ALEXIS ROUQUE Ports de Paris



Ce conseiller référendaire à la Cour des comptes, et directeur du cabinet de Benoist Apparu, ministre du Logement, a été désigné pour la direction générale de l'établissement portuaire. Il devrait être nommé dans ces fonctions lors d'un prochain Conseil des ministres.

### ARNAUD JACQUEMIN Société générale

À partir du 2 avril, il succédera à Philippe Aymerich (devenu directeur général du Crédit du Nord), en tant que directeur délégué des risques du groupe. Il était précédemment directeur financier délégué. Par ailleurs, Philippe Heim, qui garde ses fonctions de directeur de la stratégie, est nommé directeur financier délégué, ainsi qu'Hervé Audren de Kerdel.

### PATRICK TONNARD Audika

Le spécialiste de la correction auditive se dote d'une direction des partenariats dont l'actuel directeur marketing prend la direction. Corinne Monserrat, jusqu'alors directrice du marketing opérationnel chez Johnson & Johnson santé beauté France, lui succède.